

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 10 AOUT 1901

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

ANNONCES :

1^{er} insertion 10 cents la ligne
Insertions subséquentes 8 cents la ligne

Tarif spécial pour les annonces à terme,

Publié par la Compagnie d'Imprimerie LE MONDE ILLUSTRÉ
42, Place Jacques-Cartier.

LA VIE COURANTE

... Et les vacances continuent, dans leur calme monotonie,

Là-bas, sous le chaud soleil, les bons habitants achèvent de rentrer leurs foins et regardent, l'espoir dans l'âme, blanchir la mer mouvante des blés et des avoines, tandis qu'ici nos solides ouvriers recommencent le trimmage quotidien.

Tous ceux qui l'ont pu se sont sauvés à la campagne. Et qui les en blâmera ? Que la campagne doit être belle aujourd'hui ! Et quelle joie pour des regards perpétuellement bornés par le gris ou le rouge des briques et des pierres, de se reposer une bonne fois dans la contemplation des larges horizons, des immensités de la mer ou de la fraîcheur des ruisseaux, du vert des prairies et du vert des feuillages, de toute la féerie de couleurs et de lignes prodiguée par la Providence à notre cher beau pays !

. Un événement sinistre est venu trancher tragiquement sur cette monotonie : c'est l'incendie de La Prairie. Vous sentez toute l'horreur de cet éveil en pleine nuit par les flammes envahissantes, cette lutte pour la défense du foyer...

LE MONDE ILLUSTRÉ essaie aujourd'hui de fixer par l'image le souvenir de cette nuit fatale du 26 juillet dernier.

. Le respect attendri que nous éprouvons pour tout ce qui vient de France vient de se manifester,



Photo J.-A. Dumas

LÉON BERTHAULT

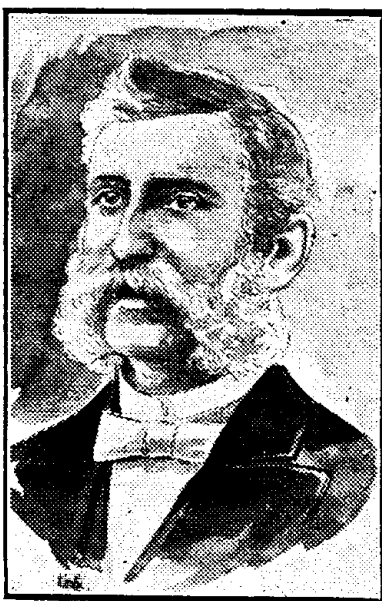
une fois de plus, à l'occasion de la visite au milieu de nous du poète et publiciste Léon Berthault, dont nous publions aujourd'hui le portrait. Le distingué voyageur a été fêté par les journaux, interviewé à outrance et banqueté par-dessus le marché.

C'est, d'ailleurs, un homme de talent et de relations charmantes. Il s'est déclaré absolument enchanté de son séjour au pays.

. Enfin, Prince est revenu ! On lui a fait une réception de triomphateur et le fait est qu'il le méritait. Son voyage a été purement un effort d'endurance et d'initiative, tandis que l'Américain Fitzmorris, lui, s'est ouvert tous les chemins à coups de billets de banque.

Et il est bon de noter ici—les Américains ont assez de *go ahead* sans qu'on leur en prête pour rien—que les écoliers américains n'ont pas été lancés seuls à travers le monde. Ils étaient accompagnés de voyageurs expérimentés

. Les fêtes du bi-centenaire du Détroit sont finies. Nos lecteurs qui ont pu en suivre le détail dans les journaux quotidiens, en trouveront ici quelques échos : la photographie de l'hôtel de ville, du square Cadillac, qui perpétue le nom de l'illustre



LE DR DANIEL LAFERTÉ DE LA MOTTE CADILLAC

fondateur de la cité, ainsi que celle du docteur La Ferté de la Motte Cadillac, qui a joué un grand rôle dans cette pieuse commémoration. Nous devons à l'aimable obligeance de nos confrères de *La Presse* quelques unes des meilleures illustrations que nous publions à ce sujet.

Les organisateurs, respectueux des souvenirs qu'évoquent les premiers temps de leur cité, avaient invité les représentants de la France et du Canada, et ceux-ci ont tenu une place d'honneur dans les démonstrations. On a fort remarqué le sermon prononcé par l'éminent archevêque de Montréal, Mgr Bruchési.

. Les Américains sont encore au cœur de leurs conflits ouvriers. Les grèves se succèdent, sur tous les points du territoire.

Et ces bons Yankees, qui ont suivi avec un intérêt si passionné le procès Dreyfus, vont assister, eux aussi, avec l'affaire Schley-Sampson, à un procès militaire qui fera du bruit.

Seulement, en hommes pratiques, ils attendent que les chaleurs soient passées avant de commencer le bal.

. L'Angleterre récompense ses serviteurs. Elle vient d'accorder à Roberts une dotation de cent mille louis. Le vieux généralissime n'aura évidemment pas, comme certains de ses soldats, à mettre sa médaille militaire au mont-de-piété pour donner à manger à sa famille...

C'est en Angleterre, que s'est passé, en réalité, le grand événement de la semaine : la tenue du Congrès de la Tuberculose. Mais les journaux ont tout dit là-dessus.

. M. J.-B. Caouette, l'infatigable travailleur, vient de nous adresser son dernier volume : *Vieux Muet* ou *Un héros de Châteauguay*. Un rapide coup d'œil sur l'ouvrage nous a alléchés.

Nous en reparlerons.

JACQUES BLONVILLE.

MARIE-JULIE LAVERGNE

LA JEUNE FILLE

Madeleine, de la *Patrie*, auteur de cette étude joliment tournée, est une de nos plus élégantes plumes féminines. En décrivant son héroïne, elle fait preuve de jugement et de beaucoup de cœur. Le cœur de la femme, c'est ce que nous aimons, et vous le verrez, Madeleine est carrément femme sous ce rapport. Cet article incruste un diamant de plus sur la couronne déjà belle de notre gentille chroniqueuse canadienne.

Étant donné notre manque d'espace nous ferons paraître cette causerie en deux numéros : Marie-Julie Lavergne, jeune fille, épouse et mère ; écrivain.—ANTONIO.

Mes chères lectrices, j'ai choisi pour sujet de cette causerie la fille charmante, la femme d'élite, la mère admirable, la patriote ardente, l'écrivain de talent, qui se nommait Mme Marie-Julie Lavergne.

La presse canadienne a récemment parlé de l'illustre Française, et Laure Conan, une de nos gloires littéraires, consacrait dans le *Journal* du 6 avril dernier, un superbe article à la vie et à l'œuvre de Mme Lavergne.

Ce nom est très peu connu au Canada et les œuvres du brillant auteur n'y sont pas encore lues. Je voudrais posséder la réelle éloquence pour vous faire apprécier d'une manière vraiment digne tout le mérite de cette grande Française, dont la vie entière est l'éclatante preuve qu'une femme peut avoir le génie qui éclaire et posséder aussi le cœur qui aime et le dévouement qui se prodigue.

Cécile-Joséphine-Julie Ozaneaux naquit à Paris le 19 décembre 1823, de Jean-Georges Ozaneaux, professeur agrégé au Collège Royal Charlemagne, et de Catherine-Lucie Sproit.

L'arrivée de ce petit ange dans le ménage où l'on s'aimait d'une ardente tendresse fut accueillie avec la joie la plus vive et rien n'est plus touchant que les lignes charmantes qui ont découlé de la plume de l'heureux père, exprimant la délicatesse de cet amour qui reposait tout entier sur la tête de la mignonne Julie.

M. Ozaneaux avait un esprit des plus distingués, l'âme très noble et un cœur aimant, aussi fut-il un merveilleux éducateur et l'on conçoit qu'avec les conseils et l'exemple d'un père aussi grand, Julie soit devenue une femme vraiment supérieure.

Lui-même il apprit à l'enfant studieuse toutes les sciences, et les arts d'agrément seuls furent enseignés par des maîtres étrangers.

Le don d'imagination, qui valut plus tard ses succès d'écrivain à Mme Lavergne, apparut de très bonne heure chez la petite fille et se révéla par la facilité avec laquelle elle improvisait maints récits pour recréer sa sœur Clotilde et son frère Lucien.

L'instruction religieuse des trois enfants fut très soignée par le père, qui composa et fit imprimer un opuscule intitulé : "Instruction religieuse et prière pour mes enfants".

À douze ans, Julie Ozaneaux fit sa première communion ; son père, alors absent, lui écrivit une lettre admirable, dans laquelle il résumait avec tendresse les conseils qui dirigent toute une vie dans le sentier de la vertu.

La période de l'enfance était alors terminée ; nous avons maintenant une jeune fille née de parents jeunes, instruits, aimants et chrétiens, et douée elle-même des meilleures prédispositions naturelles.

Nous la voyons joyeuse, fine, aimable et douce, animant toutes les réunions du charme de sa gaieté spirituelle, et, chose extraordinaire, elle plaisait à la fois aux hommes et aux femmes—affirmation qui renoncera bien des incrédules, peut-être même parmi vous, mes chères lectrices.

Pour donner une idée exacte du caractère de notre